



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de France pure.

Agrandissement du parc de Chickamauga.

Chattanooga, Tennessee, 18 septembre. Le général H. V. Boynton, président de la commission du parc national de Chickamauga, annonce aujourd'hui que le gouvernement a acheté un autre vaste terrain sur le Missionary Ridge qui sera annexé au parc. Sur le terrain acheté se trouvent de nombreux obus plusieurs généraux avaient établi leurs quartiers-généraux durant la bataille de Chickamauga.

Arrivée du Buford de Cuba.

New York, 18 septembre. Le transport des Etats-Unis Buford est arrivé ici, aujourd'hui, avec 505 soldats à bord. Il venait de Cienfuegos.

Ces troupes consistaient en un bataillon du 8e infanterie, 262 hommes qui se rendent à Fort Snelling; en 200 hommes du 1er infanterie, allant à Fort Leavenworth; un certain nombre de soldats libérés, et 10 indigènes américains rentrent chez eux.

Les Catholiques allemands.

St-Paul, Minnesota, 18 septembre. La convention annuelle de la Société centrale des Catholiques allemands a eu lieu aujourd'hui à l'église du Sacré-Coeur, le vicaire général John M. Starah officiant. Une résolution protestant énergiquement contre la violation sacrilège de sanctuaires catholiques dans les Philippines par les soldats américains a été présentée.

Le dîner à la Maison Blanche.

Washington, 18 septembre. Certains préparatifs sont déjà faits à la Maison Blanche pour le dîner que donnera le président McKinley en l'honneur de l'amiral Dewey. Ce dîner sera servi le 3 octobre à neuf heures du soir dans la salle à manger officielle. Le menu des invités sera limité à cinquante. Parmi eux seront compris les officiers supérieurs de l'armée et de la marine, et les hauts fonctionnaires du gouvernement.

Quelques invitations sont déjà lancées. Elles ne portent pas de dessin spécial, mais simplement l'invitation du Président d'être présent.

Aucun membre du corps diplomatique ne sera invité.

Vol de documents militaires en Allemagne.

Londres, 18 septembre. Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin dit: Le coffre-fort de la dernière brigade d'artillerie, à Wortsberg, a été ouvert en l'absence des officiers de l'état-major, qui étaient aux manœuvres, et des documents secrets relatifs à la mobilisation ont été volés.

On soupçonne un déserteur du nom de Schloesser. On croit qu'il s'est réfugié en France.

La peste au Paraguay.

Buenos-Ayres, République Argentine, 18 septembre. La peste bubonique a éclaté à Assomption, capitale du Paraguay.

La peste à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 18 septembre. La semaine dernière il y a eu vingt décès causés par la peste bubonique. On a annoncé officiellement dix-huit nouveaux cas.

Remise de drapeau.

Londres, 18 septembre. En remettant aujourd'hui à Brackley, Ecosse, un nouveau drapeau aux Highlanders de Gordon, le prince de Galles a fait allusion à la prise des hauteurs de Dargai, dans le nord de l'Afghanistan, par ces troupes comme à un exploit mémorable et superbe. Puis, au milieu d'un grand enthousiasme, le prince a ajouté: "J'ai confiance que ce sera votre tâche de conduire ce drapeau à la victoire."

Le duc d'York et le duc de Connaught assistaient à cette cérémonie.

PRENEZ VU TELEPHONE A L'ESSAI.

Il est extrêmement bon marché. Nous avons des tarifs aux prix de 25.00 par mois pour les résidences. 50.00 par mois pour les maisons d'affaires. Plus de long service. Vous pouvez en discuter sans engagement quand il vous plaira.

COURTLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY. 216 So. Canal Street, New Orleans, La.

Note allemande. Berlin, Allemagne, 18 septembre. La "National Zeitung" nie que le gouvernement allemand ait l'intention de rappeler son attaché militaire à Paris, et ajoute: Les bonnes relations entre les gouvernements français et allemand n'ont subi aucun changement à cause de l'affaire Dreyfus.

Les francs-maçons français. Paris, France, 18 septembre. Les francs-maçons français composant l'assemblée de 1899 ont adopté aujourd'hui, au nom du Grand Orient, une résolution déclarant criminel et odieux le mouvement antisémitique, et demandant l'appui du gouvernement contre les conspirations odieuses, militaires, impérialistes et royalistes.

A PANAMA. Colon, 18 septembre, par voie de Galveston. Commentant le congrès accordé aux fonctionnaires des tribunaux de l'Etat and Herald de Panama dit: Dans les circonstances actuelles, il est possible que le gouvernement rencontre des difficultés à trouver des suppléants. Et ainsi Panama, à partir d'aujourd'hui, va se trouver sans tribunaux.

Une dépêche d'Anapaima annonce que le président San Clemente est en excellente santé.

Faillite de James Barry. Londres, 18 septembre. On annonce aujourd'hui la faillite de James David Barry. On dit que M Barry avait des dépôts importants de valeurs du Canadian Pacific, de chemins de fer américains de l'Ouest Australien et de Kafira.

A la Bourse, son passif est estimé à \$50,000.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

"Les médecins me firent prendre un léger tonique, mais je devins de plus en plus malade, et consultai un autre médecin. Il me soulagea de quelque chose mais mes maux de tête continuèrent et je commençai à avoir des transpirations la nuit et mon sommeil était si troublé que j'en étais devenue hystérique, et pleurais et me tracasais des affaires commerciales et de ma santé débile."

"Finalement mon mari m'emmena au Sud, mais je ne retirai aucun bienfait du voyage. Ceci avait lieu il y a un an, personne ne saura jamais l'hiver misérable que j'ai passé. Après avoir mangé j'enfais, et j'avais des troubles et des palpitations au cœur et des pertes blanches. Ayant, par une heureuse chance lu des articles concernant votre médicament je l'achetai et vous écrivis pour demander votre avis, et avant d'avoir fini la première bouteille de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, l'hystérie n'existait plus et je me sentais parfaitement bien."

"J'ai fait usage de sept ou huit bouteilles qui m'ont fait tant de bien que je suis maintenant en aussi bonne santé que je me rappelle l'avoir jamais été. Je ne cesserais jamais de proclamer vos éloges." - MME E. M. BRADISH, 179 DIX AVE., DETROIT, MICH.

Les conseils de Mme Pinkham sont mis gratuitement à la disposition de toute femme malade qui désire être secourue. Son adresse est Lynn, Mass. Chaque cas est religieusement confidentiel.

Mme Bradish, de Detroit, donne le résultat d'une lettre écrite à Mme Pinkham.

"Il y a de cela environ deux ans je commençai à me sentir malade et devins bien vite presque une ruine. J'avais perdu mon appétit et commençai à maigrir; mon sang s'était appauvri et j'eus à quitter notre maison."

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

Le Sénat Français. Constitué en HAUTE COUR DE JUSTICE.

Le Procès des Conspirateurs contre la Sécurité de l'Etat.

« Succès d'estime. Deux mille démonstrateurs. La police les a arrêtés, mais nous recommençons. »

Cette manifestation royaliste a, parait-il, excité la jalousie des autres partis, et M. Buffet a télégraphié au duc d'Orléans que les bonapartistes, disait-on, se préparaient à agir.

L'acte d'accusation récapitule ensuite les manœuvres royalistes et dit que les royalistes ont conduit et payé des individus pour insulter le président Loubet le jour de son élection.

Des lettres saisies au domicile de M. Chevilly démontrent que les fonds ont été épuisés en février 1899. Des promesses d'argent, le plupart provenant de dames, ont été trouvées dans cette correspondance.

Le point culminant de la conspiration royaliste a été atteint le 23 février, quand M. Deroulède a fait sur la place de la Nation sa fameuse tentative pour décider une brigade d'infanterie à marcher sur l'Elysée. Tout, semblait-il, était prêt pour exécuter le plan royaliste ce jour-là, mais l'échec de M. Deroulède a tout gâté, et le duc d'Orléans, qui attendait à Bruxelles le signal de partir pour Paris, a reçu à la place le télégramme suivant de M. Buffet:

"Inutile de venir. Vous enverrez d'autres nouvelles demain."

Le duc d'Orléans voulait alors pousser les choses plus loin, et le fait que les royalistes devraient exécuter leur plan, si c'était possible, est démontré par un télégramme dans lequel M. Buffet priait le duc de rester, attendu que le gouvernement ne savait que faire avec M. Deroulède.

Plus loin, l'acte d'accusation explique que la conspiration n'a pas été abandonnée à la suite de l'insuccès du 23 février, mais que les machinations ont continué en secret et qu'il y a eu continuellement des réunions publiques.

En juillet, à Saint-Cloud et au théâtre de la République, à Paris, M. Deroulède et Marcel Habert ont exposé le plan toujours existant pour le renversement du régime parlementaire par un soulèvement du peuple aidé par plusieurs chefs de l'armée et des troupes sur lesquelles ils pouvaient compter.

L'acte d'accusation a provoqué de fréquents éclats de rires moqueurs et des commentaires ironiques aux dépens des royalistes, spécialement à la lecture des télégrammes et au compte rendu de l'insuccès du complot.

La lecture terminée, M. Bernard et ses collègues ont quitté la salle, et M. Fallières a ordonné de siéger à huis clos.

A la reprise de la séance publique, M. Fallières annonce que le Sénat, par 234 voix contre 32, a décidé de permettre aux accusés d'être représentés par des avocats dans l'enquête préliminaire, mais que la question de la haute cour de justice ne sera décidée qu'après la conclusion de la séance préliminaire.

Cette déclaration équivaut à un ajournement de plusieurs semaines tout au moins.

Les sénateurs, pour la plupart, étaient présents quand le président Fallières a fait cette annonce, mais il n'y avait que quelques personnes dans les tribunes.

Dans les couloirs du Sénat l'opinion générale était que l'acte d'accusation avait démontré le caractère ridicule, quoique criminel, des intrigues royalistes pour renverser la République.

Plusieurs journaux ont fait courir de nouvelles aujourd'hui le bruit que le duc d'Orléans était enfermé avec M. Guérin dans le fort Chabrol, le quartier-général de la Ligue antisémitique assiéged depuis le 12 août.

Aucune déclaration n'est faite à cet égard, et les journaux disent simplement que ce bruit est peut-être fondé, se basant sur le fait qu'on n'a pas entendu parler du duc d'Orléans depuis plus d'un mois.

A une précédente occasion, la même rumeur a été absolument démentie, et, depuis, plusieurs personnes ont pénétré dans le fort Chabrol et n'ont pas vu le duc d'Orléans.

En fait, on a entendu plusieurs fois parler du duc. Le duc de Luynes a eu des amis intimes, a dit le 30 août que le prétendant était en Autriche.

Son silence, dans les circonstances actuelles, n'a rien de surprenant, et il n'est nullement considéré comme indiquant que le duc est enfermé avec M. Guérin.

Les plus rigoureuses précautions avaient été prises aujourd'hui pour assurer la sécurité du Sénat. Un cordon d'agents de police placés à quelques mètres de distance l'un de l'autre l'entourait. Chaque porte ouvrant sur le palais du Luxembourg était gardée par un peloton de gardes municipaux. Personne ne pouvait pénétrer dans la cour sans une carte d'entrée.

Il n'y a eu, conséquemment, qu'une foule peu nombreuse pour assister à l'arrivée des sénateurs, qui ont quitté leurs voitures et sont entrés dans le palais sans démonstration d'aucune sorte, à part quelques saluts.

Marchés divers.

Paris, 18 septembre. — La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 22 1/2 centimes.

Londres, 18 septembre. — Consolide un comptant, 104 5/16; à terme 104 7/16.

Liverpool, 18 septembre. — On demande des boues; prix en faveur de l'acheteur.

G. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Coin des rues Canal et North Peters.

Table of market prices for various goods including American middling fair, good middling, and various types of cotton and wool. Includes prices for different grades and quantities.

TEMPERATURE Du 18 septembre 1899. Table showing weather conditions and forecasts for various locations like New York, London, and others.

BOULETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1899. Table of river levels and water conditions for the Mississippi River and other local waterways.

VINS ET LIQUEURS. Table listing prices for various wines and liquors, including Cognac, Brandy, and other spirits.

PRONOSTIC. Table providing weather forecasts for different regions, including temperature, wind, and precipitation predictions.

NAVIGATION FLUVIALE. Table of river navigation schedules, listing departure times and destinations for various boats and ships.

Liste des navires dans le port. Table listing ships currently in port, including ship names, origins, and arrival dates.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans. Table listing ships departing for New Orleans, including ship names, destinations, and departure times.